

Et après tout cela il nous restera un devoir d'ordre économique à remplir vis-à-vis de la Belgique.

M. Hymans le disait aux hommes d'Affaires réunis au Board of Trade : " C'est le temps pour vous, hommes d'Affaires, de considérer où sont vos intérêts. ". Jus- qu'ici la Belgique, quoiqu'elle nous ait fo ni des capi- taux pour la mise en valeurs de nos richesses naturelles, faisait relativement peu de commerce avec nous : nous lui préférons l'Allemagne ; qu'il en soit fini de cette préférence, allons donc où notre sympathie nous porte.

Jusqu'à temps, que la Belgique soit relevée de ses malheurs et de ses infortunes, fournissons-lui, tout ce dont elle a besoin pour reprendre sa vitalité nationale et économique. Ayons pour elle un meilleur traitement ; adaptons nos tarifs à ses besoins, et aidons-là à recon- quérir la place, qu'aux prix de tant d'efforts et tant de travail, elle s'était faite dans le domaine des activités humaines. Et quand lui seront revenus, avec la paix, la prospérité et le bien-être, notre pays sera heureux de l'amitié qu'il aura conquise.

L'heure de la rétribution tardera peut-être à venir, mais elle viendra et alors les puissances alliées victo- rieuses feront le partage des dépouilles : s'il est vrai que la récompense doit être proportionnée aux services ren- dus et la compensation aux dommages subis, n'est-ce pas que la Belgique devrait être la première et la mieux rétribuée. C'est elle qui a le plus lutté, c'est elle qui a le plus souffert, c'est elle qui aura accompli les plus beaux exploits d'héroïsme, n'aura-t-elle pas mérité la plus géné- reuse compensation. ?